

Joachim Bauer, Stefan Gerber et Christopher Spehr  
(dir.), *Das Wartburgfest von 1817 als europäisches  
Ereignis*

Antonin Dubois

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/11310>

DOI : 10.4000/ifha.11310

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Antonin Dubois, « Joachim Bauer, Stefan Gerber et Christopher Spehr (dir.), *Das Wartburgfest von 1817 als europäisches Ereignis* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 11 mai 2021, consulté le 13 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/11310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.11310>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 mai 2021.

©IFHA

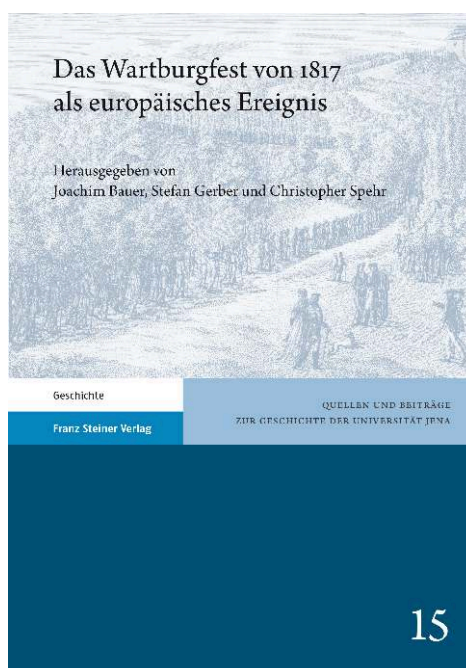
---

# Joachim Bauer, Stefan Gerber et Christopher Spehr (dir.), *Das Wartburgfest von 1817 als europäisches Ereignis*

Antonin Dubois

---

La fête de la Wartbourg (*Wartburgfest*) de 1817 est le premier rassemblement visant à diffuser idées libérales et patriotiques dans l'espace allemand après le Congrès de Vienne. Elle a été inscrite de longue date comme l'un des grands événements de l'histoire de la naissance du mouvement national allemand. Ce rassemblement, tenu dans le château où Luther s'était réfugié après son excommunication et a traduit la Bible en allemand, est organisé à l'appel d'étudiants libéraux, ayant souvent combattu dans des corps-francs contre les armées napoléoniennes – dans les guerres dites en allemand « de libération » – et membres, pour certains, de la première *Burschenschaft* (corporation étudiante) de Iéna fondée en 1815. La *Wartburgfest* débute le 18 octobre 1817, jour du quatrième anniversaire de la « Bataille des nations » (ou « bataille des Peuples » en allemand), et dure jusqu'au soir du 19. Elle marque le premier événement majeur de contestation de l'ordre de Vienne et en faveur d'une Allemagne unifiée.



L'ouvrage collectif dirigé par Joachim Bauer, Stefan Gerber et Christopher Spehr, issu d'un colloque organisé en octobre 2017 à l'occasion du bicentenaire de la *Wartburgfest*, a pour ambition d'insérer ce rassemblement, événement profondément ancré dans la culture nationale et protestante allemande, dans un cadre européen.

Disons-le d'emblée : l'ambition européenne affichée n'est pas réellement respectée. En effet, la quasi-totalité des articles portent sur un ou plusieurs acteurs ou États de la Confédération germanique, entité créée en 1815, qui réunissait entre autres l'Empire d'Autriche et les royaumes de Prusse, Bavière, Saxe et Wurtemberg. Sur seize chapitres, seuls deux sortent réellement de ce cadre géographique : Markus Mößlang aborde les réactions de la presse et de la diplomatie britanniques et Franziska Schedewie celles de Maria Pavlovna et de son frère le tsar Alexandre I<sup>er</sup>. Le chapitre d'Anna Ananieva et Rolf Haaser inclue également en partie la Russie, au niveau diplomatique. Quant à lui, malgré son titre indiquant une portée européenne, le texte très général de Hans-Werner Hahn, reste uniquement germanocentré et ne présente guère plus qu'une contextualisation de la fête de la Wartbourg (effet durable des guerres napoléoniennes, transformations politiques, postérité du rassemblement).

L'ouvrage est divisé en cinq parties de tailles inégales, composées de deux à six chapitres. En plus du texte de Hahn, les deux autres chapitres de la première partie sont consacrés aux réactions et actions face à la *Wartburgfest* de deux dirigeants politiques. Wolfram Siemann consacre son chapitre au chancelier autrichien Klemens von Metternich et tente de nuancer son image d'ennemi de l'idée nationale. Wolfgang Burgdorf centre lui son propos sur le ministre-président prussien Karl August von Hardenberg et montre comment il en vient à abandonner ses principes réformistes pour adopter une politique répressive.

Les deuxième et troisième parties font écho à la première. La deuxième porte sur la réception et les réactions au rassemblement de 1817 en Russie et en Grande-Bretagne dans la courte durée. Franziska Schedewie propose une étude des lettres à sa famille de Maria Pavlovna, devenue par mariage grande-duchesse de Saxe-Weimar-Eisenach (où se trouve la Wartburg), et des intérêts, notamment diplomatiques, de son frère, le tsar Alexandre I<sup>er</sup> au moment du rassemblement étudiant. Soulignant l'absence de toute référence au modèle politique britannique lors de la *Wartburgfest*, Markus Mößlang part lui aussi des relations monarchiques – l'union personnelle entre Royaume-Uni et royaume de Hanovre – pour étudier les réactions diplomatiques (souvent assez différentes d'un représentant à l'autre) et de la presse britanniques face à l'événement. Il a recensé 68 articles sur la *Wartburgfest* dans 28 journaux entre le 21 septembre 1817 et mars 1818, et indique que les informations transitent souvent par la presse parisienne avant leur publication en Angleterre.

Dans la troisième partie, la *Wartburgfest* et ses répercussions sont recontextualisées dans trois ensembles territoriaux. Marko Kreutzmann souligne le rôle, au moins indirect, de la *Wartburgfest* dans l'introduction des premières constitutions dans le grand-duché de Bade et les royaumes de Bavière et de Wurtemberg. Gerhard Müller remet lui le rassemblement de 1817 dans le contexte du constitutionnalisme du grand-duché de Saxe-Weimar-Eisenach et rappelle que sans l'autorisation du grand-duc, la *Wartburgfest* n'aurait jamais pu avoir eu lieu. Winfried Müller cherche à montrer que la fête de la Wartbourg a été un événement allemand, mais pas saxon : la Saxe était en 1813 alliée de la France, et fait donc partie des vaincus lors de la « Bataille des

nations », ce qui lui a coûté de fortes pertes territoriales lors du congrès de Vienne et l'a mise à l'écart du mythe national des guerres de libération.

La quatrième partie est consacrée à la dimension religieuse du rassemblement, essentielle à sa bonne compréhension. Christopher Spehr revient sur le caractère protestant ouvertement affirmé de la *Wartburgfest* et cherche à le préciser en revenant sur les rites et définitions du protestantisme adoptés par les participants, tant dans le déroulé du rassemblement que dans les chants et discours, et montre comment la figure de Luther a été mobilisée voire instrumentalisée dans un but patriotique. Stefan Gerber insiste lui dans son chapitre sur l'Allemagne catholique sur le fait que la *Wartburgfest* illustre le début d'une politisation renforcée des confessions, qui se développe surtout dans les années 1820-1830, et revient sur le profil des rares étudiants catholiques (cinq à neuf) ayant participé au rassemblement.

La dernière partie, de loin la plus longue, articule médiatisation de l'événement et son inscription dans le paysage universitaire, lors de sa tenue et dans les décennies suivantes. Elle est de ce fait plus hétérogène que les précédentes. Werner Greiling revient sur l'écho médiatique de la fête de la Wartbourg, qui part de rapports dans la presse locale pour arriver à des débats dans des journaux à large audience et des publications diverses au niveau de l'espace germanophone, dans un contexte de lutte pour la liberté d'expression et de la presse – deux revendications d'ailleurs exprimées dans plusieurs discours les 18 et 19 octobre. Anna Ananieva et Rolf Haaser poursuivent l'analyse de l'écho médiatique de la *Wartburgfest* et de la période de radicalisation politique qui l'a suivie, mais incluent également les échanges diplomatiques russo-germaniques. La *Wartburgfest* a rassemblé environ 500 personnes. Le décompte et l'analyse du profil des participants sont deux questions centrales pour son étude. Günter Steiger avait publié de nombreuses et riches informations au début des années 1960, que reprend et complète ici Joachim Bauer, qui a retrouvé le nom et le statut de 501 personnes, dont 401 étudiants. Quelques professeurs d'université étaient également présents, certains ont prononcé un discours. Klaus Ries, reprenant ses propres travaux, analyse le profil et les prises de position de ces professeurs et d'autres proches d'eux pour montrer en quoi la fête de la Wartbourg marque le début du « professorat politique » de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire l'usage de la position d'universitaire pour intervenir dans l'espace public. Matthias Stickler consacre son chapitre aux universités de l'Empire autrichien, très marquées par les réformes de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont les étudiants n'ont pas été invités – parce que catholiques – à la *Wartburgfest* (seuls quelques sujets de l'Empire étaient présents) et plus précisément au développement d'un mouvement étudiant dans les universités habsbourgeoises inspiré des *Burschenschaften* allemandes. Enfin, Harald Lönnecker s'attache à retracer comment la *Wartburgfest* a été traitée dans l'historiographie corporative des *Burschenschaften*, qu'il faut entendre comme un vaste ensemble d'écrits allant des souvenirs aux publications (quasi-)scientifiques, en passant par les simples chroniques. Le rassemblement de 1817 forme en effet un moment fondateur dans l'histoire de ces corporations étudiantes, qui a dans une large mesure été mythifié.

Au final, les nouveautés apportées par cet ouvrage sont relativement limitées et presque uniquement factuelles (identification des participants, rôle du protestantisme, réaction de la presse et des diplomates britanniques, universités habsbourgeoises). Les mêmes noms des principaux acteurs – comme Metternich, les étudiants Carl Ludwig Sand et Heinrich Riemann, le professeur de philosophie Friedrich Jakob Fries – sont

inlassablement cités. Les chapitres sont d'un style et d'une structure très descriptifs, n'apportent qu'exceptionnellement idées et hypothèses nouvelles. Beaucoup consacrent une large place au contexte (très) général, s'éloignant parfois quelque peu du sujet. Faute de réellement suivre le programme annoncé par son titre, cet ouvrage est avant tout destiné aux spécialistes, chacun trouvant dans l'un ou l'autre chapitre des aspects intéressants concernant l'histoire de la diplomatie, de la presse, des professeurs ou des étudiants.

---

## INDEX

**Index chronologique** : Époque contemporaine

**Thèmes** : Histoire des États et des pouvoirs, Histoire des religions

## AUTEUR

**ANTONIN DUBOIS**

Université de Franche-Comté